**Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique,
Session 18, Archéologie et monarchie divisée**© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 18, Archéologie de la monarchie divisée.

Bon, nous avons terminé l'archéologie et l'histoire des règnes de David et Salomon.

Passons maintenant aux événements et à l’archéologie qui ont suivi leur règne. Et c’est l’archéologie de la monarchie divisée d’Israël et de Juda. Comme nous nous en souvenons du texte biblique, Roboam, qui était le fils et successeur de Salomon, a eu, faute d'un meilleur mot, un grand pow-wow, une grande réunion avec les anciens des 12 tribus sur le site de Sichem, une réunion très site centralisé.

Ils réclamaient un meilleur traitement, moins d’impôts et moins de travail pour la couronne. Et il a refusé de le faire. Et bien sûr, ils lui dirent : à tes tentes, maison de David, et à tes tentes, ô Israël, et le royaume fut divisé en deux.

Dix tribus ont suivi Jéroboam dans le nord, et deux tribus étaient fidèles au roi davidique, et cela est resté pour le reste de leurs deux histoires. Nous avons parlé plus tôt dans une autre présentation de la théologie du Livre des Rois. La monarchie divisée est en fait une histoire parallèle qui comprend une histoire dans le livre des Rois, et également une histoire parallèle dans le Livre des Chroniques.

Il est important, avant d'examiner l'archéologie de ces livres, de ces rois et de cette période très mouvementée de l'histoire biblique, de comprendre la théologie de ces deux livres. Nous avons parlé de la théologie du Livre des Rois, qui est une théologie du châtiment différé ou cumulatif. Et encore une fois, les péchés du grand-père seraient jugés sur les péchés du petit-fils, pour ainsi dire.

Cependant, le Livre des Chroniques a une théologie différente. La théologie du Livre des Chroniques est une théologie du châtiment immédiat. En d’autres termes, le jugement pour un acte pécheur ou une vie pécheresse tombe sur cette personne et tombe assez rapidement.

Dans la nature humaine, nous avons tendance à préférer ce type de théologie parce que nous voyons que ceux qui pèchent sont jugés. Parfois Dieu utilise cette méthode, parfois il utilise une autre. Dans Jean chapitre 9, Jésus guérit un aveugle dans la piscine de Siloé, lui lave les yeux dans la piscine de Siloé et voit.

Les apôtres demandent à Jésus : qui a péché, cet homme ou ses parents ? Jésus propose une troisième théologie, et il dit ni l'une ni l'autre. Cela a été fait pour rendre gloire au Seigneur. Il existe donc diverses méthodes que Dieu utilise et choisit pour juger et leurs solutions respectives.

Mais ce sont deux d’entre eux qui sont décrits dans l’Ancien Testament. Donc, rétribution différée ou rétribution cumulative versus rétribution immédiate. Et c'est la description ou la compréhension que nous devons apporter à ces livres lorsque nous lisons ces histoires.

Or, nous avons mentionné que le Livre des Rois a été écrit pour les enfants d’Israël en exil. Et ils posent la question, et nous avons tout perdu. Nous avons perdu notre roi davidique, nous avons perdu notre temple, nous avons perdu nos terres, nous avons perdu nos maisons.

Ce qui s'est passé? Ce livre a été écrit pour répondre à cette question, ainsi que pour raconter l'histoire de leur nation. Le Livre des Chroniques est écrit encore plus tard. Il est écrit après l'exil, pendant la période de la restauration, du retour à Sion et de la période perse.

Et cela répond à une question différente. Les gens sont de retour, ou du moins certains d’entre eux sont de retour dans le pays. Et ils disent : ok, nous avons reconstruit notre temple.

Ce n’est pas à l’échelle de Salomon, mais c’est reconstruit. Nous sommes de retour dans nos maisons. Nous sommes de retour au pays.

Jérusalem est réoccupée. Mais il nous manque toujours un roi davidique. Et quelle est la prochaine étape ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant? Quand ce dirigeant davidique viendra-t-il ? C’est donc encore une fois la question sur laquelle se penche le Livre des Chroniques.

Et il est intéressant de noter que le Livre des Chroniques de la Bible hébraïque est le dernier livre du canon hébreu. Et ainsi, lorsque vous passez de l'Ancien Testament au Nouveau Testament, en lisant de l'hébreu, le texte hébreu, vous vous détournez du Livre des Chroniques, encore une fois, avec cette question lancinante, cette question ouverte, qui ou quand obtenons-nous un message davidique ? roi, jusqu'au livre de Matthieu, qui commence, bien sûr, par la généalogie, en passant par ces rois jusqu'à la personne de Jésus-Christ. C’est donc un pont très puissant entre l’Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance.

D'accord, nous avons donc parlé de la rupture, du schisme qui s'est produit à Sichem entre les tribus : les dix tribus du nord et la tribu de Juda et Benjamin. Bien sûr, c'est un texte. Et Roboam utilise un langage très fort et très grossier.

Mon petit doigt est plus épais que la taille de mon père. Et bien sûr, l’euphémisme est sexuel et très grossier. Je vais le rendre encore plus lourd.

Mon père t'a imposé un lourd joug. Je vais le rendre encore plus lourd. Mon père t'a flagellé avec des fouets.

Je te fouetterai avec des scorpions. Donc très mauvais jugement. Il a écouté les mauvais conseillers et a perdu son royaume.

Or, cela encore a été prophétisé à cause des péchés de ses pères. Et cela arriva sous son règne. Et donc, vous avez la rupture entre ces deux nations.

Au début, ils sont antagonistes les uns envers les autres. Et il y a une guerre frontalière qui tente de déterminer une frontière nord entre Israël et Juda. Mais plus tard, surtout au 8ème siècle, plus tard au 8ème siècle, les deux sont devenus alliés.

Et encore une fois, Ezéchias et Josias, leurs réformes vont en fait vers le nord, et il y a peut-être un espoir ou un désir de réconciliation et d'unification. Cela n'arrive jamais, même si sous le règne de Josias, il y a là une sorte de lueur d'espoir et que la Pâque est célébrée dans tout le pays. Le premier grand événement historique survenu après le schisme ou la scission entre ces deux royaumes fut le raid. On pourrait parler d’invasion, mais il s’agissait en réalité d’un raid du pharaon Shishak.

Shishak fut le premier pharaon de la 22e dynastie libyenne. Il n’était pas égyptien, il était libyen. Et il envoya une armée en Canaan ou au Levant et attaqua Israël et Juda.

Et c'est intéressant, nous avons un document historique, pour ainsi dire, qui sont ces gravures ou ces reliefs sur le mur de Karnak en Egypte qui commémorent tous les sites que Shishak ou Shishank ont attaqués et conquis. Et ceux-ci, bien sûr, sont représentés par des captifs liés avec une cartouche sous ce nom de lieu. Comme vous pouvez le constater, beaucoup d'entre eux sont partiellement endommagés ou effacés, parfois par des chrétiens coptes qui ont gratté la pierre pour en faire une sorte de poudre et, à leur tour, ont détruit l'inscription.

Mais ils ont été étudiés par divers chercheurs, Benjamin Mazar et KA Kitchen ont tous deux réalisé des études sur ce panneau d'inscriptions ou de captifs liés. Vous avez ici une liste topographique d'environ 180 villes et forts que Shishak a conquis ou envahis lors de son raid en Israël et en Juda. Maintenant, sont-ils dans un ordre quelconque ? Et Mazar, en particulier, a soutenu qu'il s'agissait d'une sorte de boustrophédon.

Je ne me souviens plus du nom, mais ça va et vient, de droite à gauche, de gauche à droite. Et comme le savent tous ceux qui lisent l’égyptien, l’égyptien peut être lu de toute façon, vers le haut, le bas, la gauche ou la droite. Et ainsi, ils ont essayé de faire ; Les chercheurs ont essayé de donner un sens à une sorte d’itinéraire, un itinéraire étape par étape à partir de cette liste, mais avec un succès limité.

Or, il y avait des ailes de l'armée de Shishak qui allaient dans un sens, et certaines dans un autre. Nous espérons en parler dans une diapositive ultérieure. Mais Shishak n’était pas un pharaon terriblement puissant.

Encore une fois, c’était la troisième période intermédiaire et l’Égypte était globalement faible. Les successeurs de Shishak étaient également faibles. Et puis, bien sûr, après lui, différents pharaons se disputèrent le pouvoir dans différentes régions d’Égypte.

Il ne s’agissait donc pas d’une puissante armée égyptienne de la 18e dynastie montant en Canaan. Il s’agissait probablement d’une force beaucoup plus faible. Cependant, Israël et Juda étaient faibles à cette époque, et Shishak le savait.

Il est également intéressant de noter que Jéroboam, le premier roi du royaume du Nord, a en fait fui Salomon et est descendu et a été à la cour égyptienne jusqu'à la mort de Salomon. Il y a peut-être beaucoup d’intrigues derrière cet événement. Maintenant, mon professeur ici à Andrews, le Dr Randall Yonker, soutient qu'il existe en réalité deux campagnes différentes, l'une contre Juda et l'autre contre Israël.

Il lit dans le texte deux campagnes, pas une. Voilà donc une autre perspective intéressante à considérer. D'après ce que nous pouvons comprendre, l'armée de Shishak est venue d'Égypte à travers le Sinaï jusqu'à Gaza, Gezer, Jérusalem, puis dans le Royaume du Nord.

Mais une autre aile arriva vers le sud et attaqua le Néguev. Pourquoi là-bas? Pourquoi le Néguev était-il si important ? Eh bien, encore une fois, le Néguev était la région où les caravanes allaient de l’Arabie à la Méditerranée, en passant par les ports de Gaza et d’Ashkelon, etc. Donc, le contrôle de cette zone devait être important et Shishak cherchait peut-être à piller ou à d'autres raisons que nous ignorons tout simplement jusqu'à ce jour.

Quoi qu'il en soit, il est également intéressant de noter qu'à la 22e dynastie, et Alan Millard a écrit un article le notant, les tombes des successeurs de Shishak étaient très riches en or et en trésors, notamment pour un pharaon de la 22e dynastie, 3e période intermédiaire. D’où vient tout ce pillage ? Alan Millard suggère le Temple de Jérusalem, et que probablement l'attraction principale de Shishak était d'obtenir le pillage du Temple de Salomon, et c'est probablement là qu'une partie de cela s'est retrouvée dans ces tombes égyptiennes ultérieures. Or, lorsque l'Oriental Institute de l'Université de Chicago travaillait à Megiddo, ils ont trouvé un fragment de stèle portant le nom de Shishak.

Nous avons donc, encore une fois, des preuves archéologiques solides de la présence de Shishak à Megiddo. Beaucoup plus récemment, Tom Levy a trouvé un sceau scarabée de Shishak à Khirbet-en-Nahas dans l' Aravah . Ainsi, cette aile des Égyptiens qui est descendue à Arad et ainsi de suite dans les colonies du Néguev que Salomon et peut-être David ont construites, est également descendue dans les régions minières de cuivre du Finan.

Et si ce scarabée a été déposé par les soldats de Shishak, cela semble indiquer qu'il était là également. Maintenant, la liste topographique est endommagée et il y a des endroits dessus que nous ne pouvons pas lire, dont Jérusalem, mais nous connaissons Jérusalem grâce au texte biblique. Et le texte biblique et la liste topographique du temple de Karnak semblent montrer des différences selon les différentes parties du raid.

Et c’est, encore une fois, probablement l’un des arguments avancés par Yonker lorsqu’il plaide en faveur de deux campagnes ou de deux raids, et pas simplement d’un seul. Dans le Livre des Chroniques, pas dans le Livre des Rois, et c'est un point important. Encore une fois, les Chroniques sont plus tardives, mais le Livre des Chroniques conserve une liste des villes fortifiées par Roboam.

Celles-ci ont également fait l'objet de nombreuses études, essayant de déterminer l'étendue du royaume de Roboam, quel était son plan d'action et pourquoi ces villes. Vous remarquez également que si ces villes représentent une sorte de frontière, vous avez une frontière de l’ouest qui est reculée vers l’est. Ils n'ont plus aucun contrôle sur la plaine côtière.

Ils sont de retour dans la Shephelah. Certaines de ces villes gardent les célèbres vallées qui s’élèvent de la plaine côtière jusqu’aux collines de Juda. Et puis, bien sûr, à l’est, vous avez Ziph et Tekoa, qui gardent les routes venant de la mer Morte.

Cependant, là encore, diverses suggestions et interprétations ont été formulées. Certains chercheurs, et je pense qu’ils ont raison, ont considéré cela comme une sorte de mécanisme de contrôle interne. En d’autres termes, Roboam s’inquiétait de la révolte venant de l’intérieur, et non de l’extérieur, et il plaça donc des conseillers de confiance, des fils et son personnel en charge de ces villes et sites pour stabiliser le royaume.

Il est évident qu’il aurait pu y avoir des défenses et des forts antérieurs le long des zones frontalières. Notez également un point intéressant : il n’y a rien le long du nord. Se pourrait-il que Roboam espérait toujours une réconciliation avec le nord et qu’il n’ait donc pas réussi à fortifier cela de manière adéquate ? Toutes sortes de questions ici.

Et bien sûr, une autre question, en raison du texte des Chroniques, est celle de l’historicité du texte. Est-ce que cela date vraiment de Roboam ? Certains chercheurs pensent que ce n’est pas le cas, et cela remonte à plus tard. Cela reflète une période ultérieure.

Bien entendu, toutes ces questions sont abordées dans la littérature. Mais, du point de vue archéologique, les résultats sont également mitigés avec ces sites. Beit Zor a été fouillé dans les années 1930 et 1950, et il n’y a vraiment rien là-bas.

La citadelle hellénistique d'Hébron ne peut vraiment pas être fouillée. Le tell d'Hébron est couvert par un sanctuaire islamique. Lakish a trouvé, mais en réalité il ne l'a pas fait. Les premières fouilles à Lachish n'ont pas trouvé grand-chose en termes de découvertes du 10 e siècle.

Les fouilles les plus récentes effectuées au cours des 10 dernières années l'ont fait. En fait, ils trouvèrent une ville fortifiée, une ville fortifiée, datant de l’époque de Roboam. C'est donc très excitant, le niveau 5. Ezekiah avait un fort au sommet, au sommet, que Macalester a examiné.

Et la date de cela, encore une fois, est peut-être trop tardive, persane ou postérieure. Malheureusement , il n'y a pas beaucoup de sites de ces sites qui ont été fouillés ou qui contiennent des vestiges ou des fortifications de l'époque de Roboam. Il se pourrait que Roboam ait simplement fortifié le centre administratif, créé des redoutes sur ces sites et y ait posté des soldats, bien sûr, juste pour, vous savez, maintenir le contrôle.

Nous ne savons tout simplement pas exactement ce qu’ils représentaient. Et puis une autre question, les questions abondent à ce sujet. Ont-ils été construits avant Shishak ? Ont-ils été construits après ? Et donc, pas nécessairement, il ne s'ensuit pas nécessairement que le rapport de la campagne de Shishak et la liste de ces forteresses soient classés par ordre chronologique dans les Chroniques.

Pendant ce temps, dans le royaume du nord, Roboam consolide son pouvoir et a sa première capitale, ou la capitale à Sichem, ce qui est un choix logique, encore une fois, connue comme la reine sans couronne du pays des collines, et elle devient la capitale d'Israël. première capitale. Il dispose de bonnes routes vers la côte et vers l'est, jusqu'à la vallée du Jourdain. Et, bien sûr, il y a beaucoup de liens bibliques profonds et profonds avec le peuple israélite, avec Ebal et Garizim à proximité, et les liens patriarcaux.

C’est donc un choix idéal, mais cela ne reste pas ainsi. Plus tard, les rois déplacèrent la capitale vers l'est et le nord jusqu'au site de Tirzah, au début du Wadi Faria, qui descend directement jusqu'à la vallée du Jourdain. Tirzah a été construite et est la capitale pendant une courte période.

Puis, lorsque la dynastie Omri commença, Omri acheta la colline de Shemer et Samarie, qui devint la capitale finale du royaume du nord, fut construite. Nous avons parlé plus tôt du site de Béthel et, encore une fois, de Jéroboam, pour dissuader les gens d'adorer à Jérusalem et d'essayer de rompre ce lien, ce lien religieux avec la ville sainte, nous avons construit deux sanctuaires, deux sanctuaires, dans ce but. Celui de Dan, retrouvé et partiellement restauré, que vous pouvez voir en haut à droite.

L'autre à Béthel, qui est toujours en ruines sur le mont Arattas , juste au nord de Béthel, n'a pas été fouillé, même si je suppose qu'il le sera le plus tôt possible. Ainsi, ceux-ci servent, encore une fois, de sanctuaires pour les Israélites pour les dissuader et les empêcher d’entrer en Juda et de célébrer les fêtes et festivals que le peuple de Juda continue de célébrer. Vous pouvez voir ici quelques-unes des trouvailles, des pelles à encens et une tête de sceptre qu'Abraham Beran a trouvées sur le haut lieu.

Beran n'était pas connu comme le meilleur excavateur, mais il a fait des découvertes fabuleuses sur ce site, et cela continue d'étonner au fur et à mesure qu'il devient, il est publié au moment où nous parlons. D'accord, nous avons parlé des capitales du Royaume du Nord, et voici la capitale, Samarie. Nous avons mentionné un peu l'histoire de l'archéologie dans cette conférence PowerPoint, que celle-ci a été fouillée pour la première fois par Reisner, George Reisner de l'Université Harvard, et que c'était bien fait pour la journée.

Malheureusement, la citadelle de l’âge du fer, le quartier royal de Samarie de l’âge du fer, était dans un état très, très mal conservé. Les derniers niveaux de Sebastia, les niveaux classiques, en ont détruit une grande partie, mais grâce à Reisner et aux fouilles ultérieures, beaucoup de choses ont été glanées à partir de ces premiers niveaux. Vous pouvez voir de loin la belle maçonnerie des linteaux et des civières trouvées là-bas, certains murs du palais et, bien sûr, le site.

Et encore une fois, lorsque vous y allez, la plupart de ce que vous voyez sont des ruines gréco-romaines postérieures. C'était une ville de retraite romaine pour les centurions romains et, malheureusement, les vestiges antérieurs sont rares. Reisner a trouvé, comme nous l'avons mentionné, la Samaria Ostraca, qui est une série de reçus qui montrent les zones administratives et les zones des familles et des clans autour de Manassé, autour de Samarie, et donne de bonnes informations supplémentaires sur les clans de Manassé et leur fiscalité. et tout ce qui s'est produit, ou qui était en place à cette époque.

Je tiens à souligner le célèbre Samaria Ware, et c'est en réalité lui qui a atteint son apogée au début du VIIIe siècle, sous la dynastie de Jéhu. Des poteries incroyablement magnifiquement produites, des couleurs brillantes et une qualité absolument superbe qui correspondait à presque tout ce qui avait précédé. C'est une poterie rare.

Il a été trouvé en Samarie et dans quelques autres sites, probablement utilisés par les élites, par la famille royale et par les échelons supérieurs de la société samaritaine. Nous avons espéré et aspiré à trouver des tessons de Samaria Ware en Jordanie parce que nous savons que les Omrides et la dynastie de Jéhu ont contrôlé la Jordanie, au moins certaines parties de la Jordanie, pendant une partie de leur temps et de leur pouvoir, mais pour l'instant je ne crois pas. nos expéditions en Jordanie ont trouvé des tessons que nous pouvons identifier comme étant des articles de Samaria. Espérons qu'un jour, nous trouverons des tessons, mais ce n'est pas courant, mais on en trouve en Samarie, et c'est une des plus belles poteries de l'âge du fer.

Cela montre la citadelle royale de l'âge du fer à Samarie telle qu'elle se trouvait sous la dynastie Jéhu. Sous les vestiges ultérieurs, et vous pouvez voir cette zone ici, des morceaux de murs et autres qui ont été découverts, la plupart ont été éradiqués par des constructions ultérieures. Nous avons parlé de Hazor lors de la conquête israélite.

Son importance a continué sous Salomon, bien sûr, mais le mur et la porte de Salomon ont été étendus à l'ensemble de l'Acropole, l'Acropole de Hazor, qui s'étend sur 20 acres, et cela est devenu un site très important pour la monarchie divisée du Royaume du Nord. Elle fut détruite par Tiglath-Pileser en 732, mais jusque-là, elle était à nouveau l'une des villes les plus importantes d'Israël. Lorsque Yadin a fouillé cela dans les années 1950 et 1960, il a remarqué une sorte de dépression apparemment peu profonde à l'extrémité nord du site, et il a fait creuser ses excavatrices et, voilà, il a trouvé le système d'eau.

Un escalier descend puis descend jusqu'à la nappe phréatique. Incroyable trouvaille là-bas, et bien sûr , c'est l'un des bâtiments de stockage tripartites. Était-ce un bâtiment de stockage ou une écurie ? Encore une fois, ce débat se poursuit encore aujourd’hui.

Nous avons mentionné Megiddo lors de notre discussion sur les règnes de Jabin Salomon et, encore une fois, Megiddo a continué pendant la monarchie divisée. Il s'agit d'un modèle ici sur le site montrant les murs décalés communs pendant la période de la monarchie divisée et tous ces entrepôts ici. Et bien sûr, l’un d’eux a été partiellement reconstruit ici pour les visiteurs.

Magnifiquement réalisé. Caractéristiques de Megiddo. Il s'agit d'un palais antérieur, datant peut-être de l'époque de David ou de Salomon, le Palais 6000, qui vient d'être publié.

Yadin a en fait fouillé cela et l'un de ses successeurs à l'Université hébraïque l'a publié. Et vous pouvez voir à nouveau un autre système d'eau élaboré. Hatser est descendu jusqu'à la nappe phréatique, un escalier, celui-ci est descendu, un escalier est descendu jusqu'à un tunnel, et le tunnel a traversé le substrat rocheux jusqu'à la source, qui était à l'extérieur de la ville et apparemment cachée pendant la période biblique.

Une forme antérieure de ce système utilisait en fait une galerie située au-dessus du sol et reliée au système d'eau, mais cela a probablement été réalisé soit par Achab, soit par l'un des rois du royaume divisé. En 1990, les fouilles ont commencé au palais Achab ou Omride à Jezreel. C'est à l'est de Megiddo, et nous avons brièvement parlé de Jezreel plus tôt.

Malheureusement, et là encore, l'archéologie montre ses limites, le site était en très mauvais état et très mal conservé. Ils ont pu reconnaître ici quelques tours et ce qui était apparemment des morceaux d'un mur de casemate et une porte d'entrée très mal conservée. Tout le reste n'a pas été fouillé ou a été éradiqué par une occupation ultérieure.

Les fouilles se poursuivent dans les environs et ils ont trouvé ici un pressoir très étendu, creusé dans le substrat rocheux, et je pense que nous examinons une partie du vignoble de Naboth de cette histoire importante et très triste du livre des Rois. D’accord, l’art monumental sous les royaumes d’Israël et de Juda est un sujet très important. Au premier rang de l’art monumental se trouvaient ce qu’on appelle les chapiteaux à volutes ou chapiteaux proto- éoliques et proto-ioniques.

Et les premiers d'entre eux ont été trouvés par Pierre Vincent dans les fouilles de ce fou fou de Montague Parker au début du 20ème siècle, 1909, 1911, quelque part là-dedans. J'oublie les dates. Et il n'a jamais été photographié à notre connaissance, mais juste décrit par Vincent.

Et en même temps, Schumacher trouva à Megiddo un chapiteau proto- éolien ou volute. Par la suite, ils ont été trouvés sur de nombreux sites. Kenyon en trouva un à Jérusalem.

Ils ont été trouvés en Samarie. Ils ont été trouvés à Ramat Rachel, qui est au sud de Jérusalem, encore une fois, un palais secondaire de Juda. Et deux d'entre eux à Hatsor.

Il existe des variantes. Il s'agit de la variante nord qui montre celle trouvée à Hazor. Il s’agit du variant sud trouvé à Jérusalem et à Ramat Rachel.

De plus, des chapiteaux à volutes ont été découverts à Amman. Ainsi, les Ammonites ont utilisé, encore une fois, une variante de ceci, ainsi que les Moabites. Les capitales moabites ont été trouvées dans et autour de Karak et à Khirbet al- Mudayna , fort moabite dans le désert, près de la route du désert.

Probablement un fort frontalier. Donc, et c'est mon cas, des chapiteaux à volutes ont également été trouvés ailleurs. Il s'agit ici d'une découverte très intéressante, récente, d'un chapiteau à volutes, peut-être à usage secondaire, dans une grotte, partie d'un canal d'eau de la vallée des Rephaïm.

Et je crois que cela est lié aux chapiteaux trouvés à Ramat Rachel car c'était, à mon avis, un domaine royal des rois davidiques pendant leur règne car c'était leur terre ancestrale. Et j'ai écrit cela dans un article. Mais ils jouent donc un rôle important dans les royaumes d’Israël et de Juda.

Encore une fois, c'est celui de Megiddo. Vous pouvez en voir la grande taille. Certains sont double face, d’autres simple face.

Il s’agit ici d’un problème à une seule face. Le linteau qui le traverse est reconstitué au Musée d'Israël. La personne qui a rédigé sa thèse sur ces sujets était Yigal Shiloh, le monsieur en haut à droite, et il a fouillé la ville de David à la fin des années 70 jusqu'à ce que, malheureusement, il meure d'un cancer en 1987.

Ainsi, ces balustrades de fenêtres sont un art plus monumental. Et ces balustrades copies se retrouvent ailleurs, comme à Nimrud. Vous pouvez y voir l'ivoire.

Mais on en trouve en Israël à Ramat Rachel, et des fragments, ou du moins un, de la cité de David qui provenaient du palais. Donc, encore une fois, il s’agit d’un art monumental utilisé par les rois de Juda et probablement aussi par Israël. Il est intéressant de noter que lorsque ceux-ci ont été retrouvés à Ramat Rachel, ils ont été reconstitués.

Il leur manque des pièces, mais elles peuvent être reconstruites. Ils portaient des écailles de peinture rouge dessus, et Jérémie parle du roi de Juda peignant certaines parties de son palais en rouge. Nous avons donc une belle connexion entre Jérémie et les découvertes de Ramat Rachel.

Un autre artefact fascinant de Juda sont les figurines de piliers, que l’on trouve essentiellement exclusivement dans l’ancien Juda. Raz Kletter a réalisé sa principale étude sur ces sujets.

S'agit-il de figurines de fertilité ? Encore une fois, le pilier, il n’y a aucun détail du corps sous le ventre. La partie supérieure du corps est coulée dans des moules. Habituellement, la femme tient ses seins.

Parfois, leur taille est exagérée, ce qui semble indiquer une figurine de fertilité. Parfois, ils ont des têtes de type oiseau, ou peut-être simplement des têtes stylisées, simples à réaliser et à produire. Et on les trouve, encore une fois, à l’intérieur des frontières de Juda, et pas vraiment à l’extérieur.

C’est donc l’un des indicateurs. Si vous avez un site frontalier et que vous en trouvez beaucoup, eh bien, vous avez probablement une importante population judéenne. C'est probablement sous l'hégémonie de Judée.

Est-ce une version de la déesse cananéenne Asherah ? Cela pourrait l'être aussi. C'est donc une sorte de figurine syncrétiste. Nous ne le savons tout simplement pas, mais ils étaient très courants en Juda à l’âge du fer.

Les bols, ou le culte des bols, encore une fois, sont une autre caractéristique ou motif en Israël et en Juda. Bien sûr, les deux coupes que Jéroboam a érigées à Dan et à Béthel. Ce petit bol en bronze magnifiquement ciselé a été trouvé dans la région montagneuse du nord d'Israël, tout juste en surface.

Bien sûr, les fouilles d'Ashkelon ont retrouvé ce bovin avec sa petite maison ou grange incluse. Il y a une autre photo ici. Et bien sûr, le bol Apis, le bol égyptien Apis.

Vous avez ce graffiti ici à Kuntilet Ajrud qui a aussi ce motif. Donc, intéressant, le lien ici est probablement le syncrétisme, la religion cananéenne mélangée au culte du Seigneur. Lors de la deuxième expédition en Samarie, Crowfoot et plusieurs collègues, une expédition anglo-israélienne ou une expédition juive, ont trouvé une cache d'ivoires.

Et, si vous vous en souvenez, Amos, encore une fois, écrit de manière très critique à l’égard des élites ou de la royauté de Samarie. Vous vous allongez sur des lits ornés d'ivoire et vous prélassez sur vos canapés. Vous dînez d'agneaux de choix et de veaux gras.

Et ceux-ci ont été trouvés. Certaines de ces incrustations qui étaient placées sur les meubles et les panneaux muraux ont été trouvées en Samarie. Et de beaux exemples d'art israélite, encore une fois, fortement influencés par la Phénicie, c'est-à-dire Jézabel et ses semblables, ainsi que de fortes influences égyptiennes.

Encore une fois, photo d’une femme à la fenêtre. Et vous avez ici un événement historique intéressant lorsque Jéhu lance son coup d'État, son renversement des Omrides . Il galope jusqu'à Jezréel, et Jézabel, qui doit être assez vieille à cette époque, se maquille, se coiffe et regarde par la fenêtre.

Et vous avez ce motif d'une femme à la fenêtre, représentant peut-être quelque chose de sensuel, une prostituée, ou quelque chose du genre. Mais Jézabel a subi cette préparation pour ensuite être renversée et rencontrer la mort. Plus tôt, dans le livre des Juges, vous avez les femmes de Hazor attendant le retour de Sisera.

Et sa mère et sa famille. Et vous avez encore une fois cette belle chanson de Deborah en poésie. La mère de Sisera derrière le treillis s'écrie : pourquoi ce char tarde-t-il à venir ? Pourquoi le bruit de ses chars est-il retardé ? Eh bien, ils n'arriveront jamais.

Il fut non seulement vaincu mais tué. C'est donc un motif intéressant. D’accord, l’iconographie, bien sûr, va à l’encontre des commandements d’avoir des images, mais elles ont néanmoins été utilisées.

La plus célèbre est cette image ici, le sceau trouvé par Schumacher à Megiddo. Malheureusement, perdu. Ils en ont fait des moulages, mais il a ensuite été perdu.

J'espère qu'un jour, nous arriverons quelque part. Il est dit appartenant à Shema, serviteur de Jéroboam. Maintenant, la question était : est-ce que Jéroboam est le premier ou le deuxième ? Très probablement, le second.

Beaucoup plus prospère et établi en tant que roi. Belle représentation d'un lion rugissant. C’est donc une question importante.

Un sceau récemment trouvé, une belle image d'un archer appartenant à Hanan, voilà ce que cela dit. Nous parlerons plus tard des sceaux royaux, des sceaux rosettes et des sceaux lamellek . Mais vous avez tous ces différents styles de sceaux, certains avec un coq, une belle harpe ici avec une rosette, et un gouverneur de la ville, Zarhair , mentionné ici, et appartenant, encore une fois, aux sceaux royaux en haut. .

Bien entendu, ce sceau appartiendrait à Jézabel. Malheureusement, cela n’est pas prouvé, c’est pourquoi les chercheurs hésitent beaucoup à en revendiquer l’authenticité.

Mais cela vous donne juste un bon aperçu de ce qu’était une partie de l’iconographie des anciens royaumes israélites et judéens. Très, très célèbre support à poulains en céramique ou en argile, découvert par Paul Lapp à Tannach en 1968. Contexte du Xe siècle, c'est donc là que ça date.

Là encore, l'iconographie de ce stand a été largement étudiée. C'est probablement de nature syncrétiste. Vous avez une femme avec deux lions, la dame au lion, et ce sont, encore une fois, des motifs cananéens, des motifs de la religion cananéenne.

Des stands Colt ont été découverts, plus récemment, à Yavné, dont nous reparlerons plus tard. Mais c’est, de loin, le plus orné et le plus détaillé qui ait été trouvé à ce jour. Nous avons parlé plus tôt, lorsque nous avons parlé des Assyriens, de l'importance de la bataille de Qarqar , et ce fut, encore une fois, un événement crucial au cours de la monarchie divisée.

Juda et Israël ont eu lieu. Israël occupait apparemment une position de leader dans cette coalition d’États levantins qui luttent contre l’Assyrie dans le nord de la Syrie. Cela ne s'est pas déroulé dans l'arrière-cour d'Israël.

Ils ont dû voyager assez loin le long de la côte jusqu'à Qarqar pour combattre Shalmaneser III. Et apparemment, soit c'était un match nul sanglant, soit ils ont réussi. Ironiquement, First Kings n’en parle même pas.

C'est un événement historique très, très important. D’ailleurs, la bataille de Qarqar est le premier événement que l’on puisse dater en datation absolue. Mais que dit First Kings 22.1 ? Trois ans de paix entre Aram et Israël.

Pourquoi donc? Cela n'explique pas. Les trois années de paix visaient à faire face à un ennemi commun, à savoir l’Assyrie. Et ceci, bien sûr, est la stèle de Kirk, qui est le récit assyrien de la bataille, qui, bien sûr, à leurs yeux, fut un succès retentissant.

Je pense qu’un type similaire de propagande se poursuit aujourd’hui. Lorsque Saddam Hussein a été vaincu lors de la première guerre du Golfe, qu’a-t-il dit ? Il a proclamé la victoire. Vous n'êtes jamais vaincu.

Vous êtes toujours victorieux. Et c’est là une propagande royale typique de la période biblique, à l’exception du texte biblique qui est très sobre et raconte comment les choses se sont réellement passées. Plus tard, Achab est tué au combat.

C'est un texte très poignant où un prophète lui dit que tu vas mourir. Achab et Josaphat, avec leurs chars et leurs armées, montèrent dans les plaines de Galaad et combattirent contre les Araméens au loin de Galaad, et Achab mourut. Il meurt d'une mort héroïque, reste avec son char, mais meurt.

Le site éloigné de Gilead est Tell er Rumeith , à notre connaissance. Il a été fouillé dans les années 1960 par Paul Lapp. C'est en train d'être reconstruit maintenant, ce qui est triste.

Le site est en train d’être recouvert de bâtiments modernes alors que la Jordanie continue de s’étendre autour d’Irbid et d’étendre l’urbanisation, l’étalement urbain. Mais c'était un petit fort. Et vous pouvez à nouveau voir, depuis les ruines de Rumeith , une belle plaine ici, idéale pour la guerre des chars.

C'est ici que Achab fut blessé et, finalement, mort. Elie et Elisée, encore une fois célèbres, Elie et les prophètes de Baal sur le Mont Carmel, et bien sûr la vigne de Naboth, ce pressoir ici, furent des prophètes très importants pendant cette période très tumultueuse, où très peu de gens restaient encore fidèles et dévoués. et la foi au Seigneur. Le Royaume du Nord était très, il y avait très peu de dynasties durables, les Omrides , les Jéhus, mais c'était surtout beaucoup d'intrigues de palais, de coups d'État et de renversements.

Donc c'était instable. Le pouvoir, la position de pouvoir en Samarie, était instable. Le dernier roi fut détruit et Samarie tomba finalement après un long siège en 722.

Les Assyriens sous Sargon II, Salmanazar V, il y eut un changement de rois assyriens à cette époque, déportèrent tout le peuple vers le nord de la Syrie. Et ce fut le début de la légende des dix tribus perdues. Et il est important de comprendre que ces dix tribus perdues n’ont jamais été perdues.

Nous savons où ils sont allés. Ils sont allés dans le nord de la Syrie. Et nous savons ce qui leur est arrivé.

Ils se sont simplement assimilés à la culture assyrienne. Très peu étaient fidèles au Seigneur. Ils n'ont pas conservé leur identité religieuse ou nationale.

Ils ont juste assimilé. Et donc ironiquement, beaucoup de vos Assyriens et Irakiens aujourd’hui ont du sang israélite, parce que ces Israélites se sont mariés, se sont installés, ont appris l’assyrien et ont perdu leur identité. Et pendant quelques générations, ils étaient simplement des sujets assyriens vivant dans le nord de la Syrie.

Ainsi, les dix tribus perdues ne sont pas britanniques. Ils ne sont pas ailleurs sur terre. Ils étaient simplement des Israélites assimilés à la culture assyrienne.

C'est une représentation artistique de la chute de Samarie, en haut à droite. Et nous en reparlerons lorsque nous parlerons de l'obélisque noir de Salmanazar III acceptant l'hommage de Jéhu, fils d'Omri. Incorrect.

Jéhu n'était pas le fils d'Omri. Il fonde une nouvelle dynastie. Mais les Assyriens ne le savaient pas.

Ils avaient une vieille intelligence. Alors ils pensaient qu'il était l'un des Omrides . Nous sommes en 841 avant JC, première représentation d'un roi israélite dans un relief contemporain.

Pendant ce temps, Juda avait ses propres problèmes. Josaphat était un roi majeur au IXe siècle. Encore une fois, il s’allierait avec Achab et combattrait avec Achab dans la région reculée de Galaad.

Mais lorsque la dynastie Omride tomba en 841 avant JC, le pouvoir fut bouleversé dans tout le sud du Levant. Les entités ou régimes politiques transjordaniens d’Edom, Moab et Amman ont vu l’affaiblissement du contrôle israélite sur la Transjordanie et se sont donc révoltés, notamment Mesha. Ils se rassemblèrent, passèrent le Lisan, montèrent à En-Guédi et allèrent attaquer Juda.

Ils avaient une immense armée. Josaphat adresse une requête au Seigneur, et le Seigneur lui dit de sortir avec l'armée et sa troupe. Et le Seigneur prendra soin de cette armée, et il l’a fait.

Ils se tournèrent les uns contre les autres et se détruisirent, et l'armée de Juda n'avait qu'à ramasser tout le butin. Il y a un récit incroyable dans 2 Chroniques 20, et nous en verrons quelques photos dans quelques minutes. La stèle de Mesha.

Encore une fois, nous en avons une belle copie dans notre musée, dont nous parlerons. Encore une fois, érigé par le roi Mésha de Moab, qui aurait pu faire partie de cette coalition contre Josaphat. C'était un monument très, très important.

Inscription royale trouvée à Daban en Jordanie, et malheureusement détruite plus tard par les Bédouins. Mais cela a pu être recréé et le texte restauré parce qu'un des visiteurs qui l'a vu a fait une pression, et ils ont récupéré quelques morceaux, et entre eux ont pu reconstruire le texte. Il s’agit à ce jour de l’un des textes anciens de l’Ancien Testament les plus soigneusement étudiés, car il contient de nombreuses informations sur l’atmosphère géopolitique du 9ème siècle avant JC entre Israël, Juda et la Transjordanie.

D'accord, nous regardons En Gedi ici. C’est là que les trois armées commencèrent à monter et à attaquer Juda. La montée de Ziz au-dessus d'En Gedi, puis le désert de Tekoa au sommet, à l'est de Bethléem, et puis bien sûr la vallée de Barakah, où les Israélites célébraient le fait que ces trois armées s'étaient suicidées et que le Seigneur les avait délivrés. Juda et Jérusalem à nouveau des ennemis.

Une des choses dont nous n'avons pas beaucoup parlé sont les contrefaçons possibles, les fausses antiquités qui ont été sur le marché, et c'est une sorte d'épidémie ces derniers 20 à 30 ans. L’une des plus célèbres est la stèle de Joas, qui est encore une fois une stèle partiellement complète. Le dessus est cassé.

Ici aussi, il a craqué. Belle écriture hébraïque ici, décrivant les réparations effectuées au temple par Joas, roi de Juda. Aujourd’hui, la plupart des chercheurs considèrent cela comme un faux.

Certains prétendent que c'était authentique. Le principal problème , encore une fois, est sa non-origine . Personne ne sait d'où cela vient.

Personne ne sait où il a été trouvé. Il vient d'apparaître sur le marché des antiquités, et les érudits qui prétendent qu'il s'agit d'un faux ont une opinion très ferme, et les érudits qui croient qu'il pourrait être authentique sont tout aussi catégoriques. Il s’agit donc d’un problème permanent, et nous essayons, aussi high-tech que possible, d’essayer de déterminer si cette patine est réelle ou fausse.

Les faussaires ou les personnes travaillant dans ce secteur deviennent de plus en plus intelligents, et c'est donc un problème qui reste d'actualité à ce jour. Donc, sur ce, nous allons nous tourner vers le 8ème siècle et continuer avec les différents PowerPoint. Merci.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 18, Archéologie de la monarchie divisée.